Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

Sénatoriales en Vaucluse : LFI veut « remplacer le chacun pour soi par le tous ensemble »



Julien Gautier est la tête de liste LFI à l'occasion des prochaines élections sénatoriales de Vaucluse. A 49 ans, ce conseiller municipal à La Tour d'Aigues ambitionne de faire 'entrer le programme du NFP au Sénat'. Entretien avec cet avocat pénaliste, co-président du réseau des élu.e.s insoumis et citoyens 84, qui ne se résigne pas à ce que le Vaucluse reste l'un des départements les plus pauvres de France.

Quelle est votre vision de la fonction de sénateur et pourquoi êtes-vous candidat ?
« Pour nous, un sénateur doit d'abord prendre la mesure du temps long, défendre la République et l'État de droit face à la progression de l'extrême droite et de ses idées. C'est, par exemple, s'opposer à cette logique de présomption de légalité des tirs des forces de l'ordre que nous combattons. Plus largement, nous défendons une VIe République qui réformera profondément le Sénat, institution dont le

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

fonctionnement est aujourd'hui largement sclérosé. Mais tant que cette institution existe, il faut y mener la bataille des idées et y défendre les communes. C'est le sens de notre candidature, avec Mathilde Louvain, élue à Avignon, Yassine Abdelouadoud, citoyen engagé à Carpentras, Yvonne Charra, élue à Valréas, et Oukacha Rtili, élu à Avignon. Notre liste démontre aussi de l'implantation nouvelle que nous construisons dans tout le Vaucluse. »

Qu'apporterait, selon vous, l'arrivée d'un sénateur LFI au Palais du Luxembourg ?
« D'abord, le programme du Nouveau Front populaire, pour répondre aux urgences sociales, climatiques et démocratiques. Nous voulons remplacer le 'chacun pour soi' par le 'tous ensemble'. Cela passe par des mesures très concrètes : indexer la DGF sur l'inflation pour que les communes cessent de s'appauvrir, défendre les services publics et retrouver un État stratège capable de planifier. Nous voulons aussi changer de méthode : assumer un cap politique clair, fondé sur un programme connu, plutôt que cet apolitisme de façade qui finit par laisser le champ libre au RN. Nous voulons que le Vaucluse ait au Sénat une voix qui dise clairement ce qu'elle défend et qui vote en conséquence. »

> « La commune doit redevenir le premier maillon démocratique d'une République qui tient ses promesses. »

Cette élection, s'appuyant sur des grands électeurs, est souvent considérée comme le scrutin des maires et des élus de terrain. Qu'avez-vous à leur dire pour les convaincre ?
« Indignez-vous ! Et regardez les actes et les votes plutôt que les mots-valises comme 'territoire' ou 'bon sens'. On ne peut pas invoquer sans cesse les services publics et voter les budgets de rigueur. La proposition d'inscrire une Charte des services publics dans notre bloc constitutionnel a ainsi été rejetée par le Sénat. Les élus locaux, eux, connaissent la réalité : lorsqu'il faut rénover une école, refaire un réseau d'eau ou maintenir un service public, chaque euro compte. Notre première proposition est donc claire : indexer la DGF sur l'inflation. Mais nous voulons aller plus loin : redonner aux communes les moyens d'agir et retrouver un État stratège. Nos éco-régions organisées autour des bassins versants en sont un exemple : planifier l'eau, l'agriculture, les transports et la bifurcation écologique en partant des réalités du territoire. La commune doit redevenir le premier maillon démocratique d'une République qui tient ses promesses. »

> « La gauche n'a pas seulement perdu des villes importantes dans le Vaucluse. Elle a perdu des électeurs, mais aussi parfois ses mots, ses idées et jusqu'à la conscience de sa mission. »

Des grands électeurs de gauche pourraient penser que votre candidature risque de diviser les voix et de faire perdre son siège au sénateur socialiste sortant. Que leur répondez-vous ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

« Je leur dis : regardons ce qui vient de se passer. La gauche n'a pas seulement perdu des villes importantes dans le Vaucluse. Elle a perdu des électeurs, mais aussi parfois ses mots, ses idées et jusqu'à la conscience de sa mission. Le problème n'est donc pas qu'il y ait trop de gauche, mais qu'elle ne soit plus suffisamment au rendez-vous. Nous avons un désaccord stratégique profond avec Lucien Stanzione (Ndlr : le sénateur socialiste sortant). Son choix est celui du compromis avec la droite sénatoriale ; le nôtre est de faire vivre le programme du Nouveau Front populaire le plus largement possible. Aux grands électeurs de gauche, nous disons : si les forces écologistes et progressistes de ce département ne veulent pas disparaître face au RN, il faut reconstruire une gauche qui assume ses idées. Dans des contextes très différents, Mamdani à New York ou Die Linke à Berlin montrent qu'une gauche qui retrouve un projet identifiable peut recréer une dynamique. C'est cette voie que nous proposons dans le Vaucluse. »

Sénatoriales : 7 listes en présence dans le Vaucluse

Le Vaucluse est plutôt un département rural, LFI est généralement plutôt implantée dans les centres urbains. Comment pensez-vous que votre mouvement puisse représenter ces territoires périphériques ?

« Dans la République, il n'y a pas de territoires 'périphériques. Et il n'y a pas deux France. Dans nos villages comme dans les villes, on retrouve les mêmes préoccupations : l'école, le médecin, le logement, les transports, l'eau, le bureau de poste. L'éloignement les rend même parfois plus difficiles encore dans les communes rurales. Notre liste exprime cette réalité : elle rassemble des élus et citoyens engagés d'Avignon à Carpentras, de Valréas à La Tour-d'Aigues. Nous avons aussi structuré un réseau des élus insoumis et citoyens du Vaucluse, qui a vocation à grandir et à accueillir des élus qui ne sont pas nécessairement encartés mais qui veulent agir ensemble. C'est ainsi que nous voulons nous ancrer durablement dans le département : en construisant, commune après commune, un Vaucluse solidaire.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026



Julien Gautier, élu à la Tour d'Aigues et
co-président du réseau des élu.e.s insoumis et citoyens de Vaucluse. Crédit : DR

> « Nous voulons nous ancrer durablement dans le département : en construisant, commune après commune, un Vaucluse solidaire. »

Cette élection arrive après des épisodes électoraux particulièrement tendus en Vaucluse. Dérive-t-on vers une politique de l'affrontement total, bloc contre bloc, alors que bien souvent le Sénat est la chambre du consensus ?

« Je ne crois pas que le consensus soit une vertu en lui-même. La démocratie a besoin de dissensus : il faut pouvoir proposer des projets différents, les confronter et permettre aux citoyens de trancher. Face à l'extrême droite, nos désaccords sont évidemment fondamentaux : sur l'État de droit, la justice sociale ou

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

notre conception même de la République, nous ne transigerons pas. Mais cela ne signifie pas que nous considérons tous ceux qui pensent différemment comme des ennemis. Nous pouvons travailler avec des élus de sensibilités différentes lorsqu'il faut défendre une ligne ferroviaire, un bureau de poste, un hôpital ou les finances d'une commune. Nous pouvons être fermes sur nos convictions et respectueux de nos adversaires. Le débat démocratique n'est pas le problème : il est précisément la solution. »

Le mandat de sénateur est d'une durée de six ans. Comment voyez-vous le Vaucluse, l'un des départements les plus pauvres de France, en 2032 ?
« Je ne me résous pas à ce que le Vaucluse reste l'un des départements les plus pauvres de France. Nous avons des atouts considérables : le Rhône et la Durance, une agriculture exceptionnelle, le Ventoux et le Luberon, du tourisme, des pôles industriels, énergétiques et scientifiques importants. En 2032, je voudrais que nous ayons fait de la bifurcation écologique un moteur de développement : davantage de ferroviaire, une eau protégée, des services publics renforcés et des agriculteurs qui vivent de leur travail pour nourrir la population. Il faut sortir de la gestion de la pénurie et retrouver une ambition pour le Vaucluse. Dimanche, les grandes électrices et les grands électeurs auront finalement un choix assez simple à faire : le poids des habitudes ou la force des idées. »

A lire aussi

'Sénateur Jean-Baptiste Blanc, 'Relever les nouveaux défis du territoire' **ici**

'Sénatoriales en Vaucluse : LFI veut « remplacer le chacun pour soi par le tous ensemble' **ici**

'Le RN Vaucluse bientôt au Sénat ? Thierry d'Aigremont y croit' **ici.**

'Elections sénatoriales de Vaucluse ce dimanche, Lucien Stanzione mise sur le terrain' **ici**

'Sénatoriales : Sylvie Viala entend mettre sa véritable connaissance du terrain au service du Vaucluse' **ici**

'Anaïs Hausmann sera bien candidate aux sénatoriales en Vaucluse' **ici**

Olivier Galzi est officiellement le nouveau

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

maire d’Avignon



Après sa victoire au second tour des dernières élections municipales, Olivier Galzi vient d’être officiellement élu maire d’Avignon lors de la séance d’installation du conseil municipal qui vient de se tenir ce samedi 28 mars. Il est le premier homme à s’assoir dans le fauteuil de maire depuis le socialiste Guy Ravier en 1995.

Une heure avant le Conseil Municipal, à 10h, ils étaient déjà des centaines d’Avignonnais à faire la queue Place de l’ Horloge, en plein mistral, puis au chaud dans la salle du Péristyle pour ne pas rater une minute de cette cérémonie d’installation du nouveau maire. Celle d’Olivier Galzi qui succède à la socialiste Cécile Helle qui la veille, après deux mandats consécutifs, avait fait des adieux émouvants au personnel municipal.

Des têtes connues au sein de la majorité

Dès l’appel des 53 élus, du côté de la majorité on a reconnu quelques têtes, celles de Corinne Chatriot, Isabelle Altayrac, Christian Paly, Valérie Wagner, mais aussi l’ancien chauffeur de Marie-Josée Roig, ‘Marco’ Gonzalez. Sont également là des nouveaux, comme le colonel des pompiers, Jean-Luc Qyeyla, le directeur de théâtre Laurent Rochut, deux anciennes journalistes Simone Vidal et Violeta Lukic. Font

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

aussi partie de l'équipe du nouveau maire, le musicien Vincent Fuchs, créateur de 'Spectacul'Art', l'ancienne magistrate du tribunal judiciaire d'Avignon, Michèle Nesme, un jeune chef d'entreprise Mattéo Boso et la benjamine de 18 ans, Cyrine Blanc, élève du lycée Mistral. Présence remarquée également de Florian Borba Da Costa, qui était dans la majorité de Cécile Helle lors de son premier mandat.
C'est le doyen des élus, Claude Le Roy, 78 ans, qui présidait la séance. Et qui en faisant l'appel a 'oublié' une des élus RN, ce que lui a fait remarquer vertement Anne-Sophie Rigault la tête de la liste 'Avignon, en avant !' : « Nous sommes cinq élus et vous en oubliez une, Charline Savreux ».



Crédit : Facebook Ville d'Avignon

Premières escarmouches avec l'opposition
Quand il énumère la liste 'Ensemble et Solidaires' emmenée par le socialiste David Fournier, le doyen bute sur le nom de Zinèbe Haddaoui. Ce qui fera dire à l'écologiste Mouloud Rezouali : « J''espère que quand vous étiez sélectionneur des équipes de foot en Afrique, vous n'écorchiez pas le nom des joueurs ».
Réponse de Claude Le Roy, qui a été entraîneur au Cameroun, au Sénégal et au Togo : « Olivier m'a demandé de le rejoindre. Je souhaite que cette mandature soit la plus sereine possible. Ecoute, tolérance, addition d'intelligences et de compétences, voilà ce que nous sommes et nous ferons tout pour le bien-être des Avignonnais. D'ailleurs, aux Antilles, un jour, le poète et homme politique Aimé Cézaire m'avait conseillé : 'Restez poreux aux souffles du monde' ».
Autre citation, celle d'Edgar Faure, ancien premier ministre et président de l'Assemblée nationale : « Ce n'est pas la girouette qui tourne, c'est le vent », un aphorisme que certains ont rappelé en ricanant, hier

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

en marge de la cérémonie, en parlant du doyen qui, en 2001 était 5e sur la liste PS d'Elisabeth Guigou face à Marie-Josée Roig.

> « Cécile Helle a eu une attitude exemplaire, républicaine. »
>
> *Olivier Galzi*

Le nouveau maire prend la parole

Ensuite s'est déroulé le vote pour la tête de l'exécutif municipal. Face à Anne-Sophie Rigault, c'est Olivier Galzi qui a été élu avec 36 votes sur 53. Ceint de son écharpe, applaudi à tout rompre dans la Salle des Fêtes, tout sourire, il a embrassé sa fille et ses parents assis au premier rang, puis Romain Lautier, un des artisans de la victoire finale. Il a alors pris la parole en s'asseyant dans le fauteuil rouge. « C'est avec beaucoup d'émotion et d'humilité que je m'adresse à vous. Je suis là pour répondre à vos attentes, toutes vos attentes, mêmes celles de ceux qui n'ont pas voté pour moi, l'intention est la même. L'avenir d'Avignon ne peut pas passer par la division. Nous devons additionner les forces et les talents et créer des ponts entre les 9 quartiers, au-delà des remparts, de Montfavet à l'Ile de la Barthelasse. Nous sommes une communauté de destins. Avignon ce n'est pas qu'un nom, c'est une histoire millénaire, un héritage, une culture, un patrimoine. »

« Les Avignonnais n'ont pas voté pour un rêve mais pour la promesse du bons sens, la sécurité, la propreté et la mobilité, poursuit le nouveau maire de la cité des papes. Il faut savoir faire marche arrière dans le plan de circulation Faubourgs. Avignon doit rayonner loin, comme un phare. Certes, je n'ai pas de baguette magique mais dès aujourd'hui, la campagne est terminée. Le bruit et la fureur ont été rejetés par les citoyens. Place à la ville. Cécile Helle a eu une attitude exemplaire, républicaine, lors de notre rencontre. Je tends la main à l'opposition pour confirmer que je souhaite la sérénité et le bien-être de chacun. Je les défendrai 'Bec et ongles', selon la devise d'Avignon. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026



Crédit : Facebook David Fournier

> « Nous défendrons les valeurs de service public, de justice sociale. »
>
> *David Fournier*

David Fournier, le leader de l'opposition municipale dont la liste a obtenu 11 077 voix, soit 760 de moins qu'Olivier Galzi, lui a succédé au micro. « Les urnes ont parlé. Félicitations pour votre élection. Mais nous aussi, nous sommes légitimes après une campagne rude, inélégante voire diffamante. » Immédiatement hué par une majorité d'Avignonnais présents dans la salle, il ajoute « J'ai été traité d'antisémite alors que je milite à la Licra (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) depuis des décennies, j'ai été accusé de complicité avec des gens qui ont du sang sur les mains, ma maison a été dégradée, j'ai déposé plainte. Le Préfet est sorti de son devoir de réserve en classant notre liste 'Extrême gauche' alors que dans d'autres communes, elles étaient qualifiées d'Union de la gauche. Dans l'opposition, nous serons humbles et garderons l'esprit républicain. Nous voterons les mesures qui vont dans le bon sens, nous défendrons les valeurs de service public, de justice sociale. »
Le nouveau maire lui répond : « Moi aussi j'ai essuyé des attaques, on m'a traité d'islamophobe, de nazi, on a sali ma famille. Ce n'est pas rien ! Pourtant, j'ai décidé de ne pas déposer plainte. Le temps de la ville est venu ».

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

« Nous représentons le peuple. »

Mathilde Louvain

Mouloud Rezouli pour les écologistes, à son tour s'est exprimé : « Ici, on n'a pas besoin de 'com' mais de courage. La première injustice sociale c'est l'insécurité, les Avignonnais n'osent plus sortir, ils sont enfermés chez eux. Vous devez renforcer l'ilotage, favoriser la gratuité dans les cantines scolaires, le bien-être animal. » Réponse nette du maire : « Beaucoup d'électeurs de gauche n'ont pas voté pour vous mais pour moi. Mon métier c'est la 'com' et je m'en servirai dans l'intérêt d'Avignon. Nous aussi, nous avons un cœur, nous respirons le même air que vous et que ceux qui souffrent. Et à votre place, moi j'aurais annulé le salon du chiot à Châteaublanc. »
L'élue LFI Mathilde Louvain, qui a fait liste commune au second tour avec le PS, a salué le résultat des élections mais avertit : « Nous représentons le peuple, à ce titre nous serons vigilants dans la défense des droits et des valeurs pour le bien commun ».

« Il faut annuler l'abominable plan faubourgs. »

Anne-Sophie Rigault

Place alors à Anne-Sophie Rigault pour le RN : « La gauche a été sanctionnée dans une ville en ruines. 60% des Avignonnais souhaitent un changement de paradigme, absolument pas une alliance de la honte PS-LFI. La sécurité est la première des libertés, il faut annuler l'abominable plan faubourgs, renforcer le réseau de caméras de vidéoprotection, le nombre d'ilotiers, avoir une vraie politique d'attractivité pour Avignon, en finir avec tous ces rideaux baissés dans le centre-ville. Les Avignonnais ont préféré voter utile. Ils sont notre boussole, nous serons donc une opposition constructive ».

Après ces longues prises de position, second vote pour l'élection des adjoints (voir détail des adjoints, des conseillers municipaux ainsi que des conseillers municipaux d'opposition en fin d'article) et c'est Corinne Chatriot, commerçante de l'intra-muros, qui se retrouve première adjointe. Le maire a ensuite lu 'La charte de l'élu local', ses droits et devoirs. « Exercer sa fonction avec impartialité, diligence, probité et intégrité. Il veille à prévenir tout conflit d'intérêts, il déclare les dons et avantages qu'il estime d'une valeur supérieure à 150€ dont il a bénéficié en raison de son mandat. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026



Corinne Chatriot, commerçante en centre-ville est la nouvelle première adjointe de la ville d'Avignon et d'Olivier Galzi, nouveau maire de la cité des papes. Crédit : Facebook Ville d'Avignon

Hausse des indemnités des élus et baisse de celle du maire

L'article L 111-14 du code général des collectivités territoriales qui fixe le montant des indemnités a été l'occasion d'une passe d'armes avec Fabrice Tocabens quand le nouveau maire a annoncé qu'il allait augmenter celles des élus de 35%, même s'il abaissait la sienne de 14%. « C'est un message cinglant pour ceux qui ont du mal à boucler leur fin de mois. Avec cet argent, 1M€ en 7 ans de mandat, vous auriez pu engager deux nouveaux policiers municipaux. Nous allons nous y opposer. » Applaudissements des électeurs de gauche dans l'assistance.

« Nous respectons les taux autorisés, nous ne dépassons pas l'enveloppe globale, explique Olivier Galzi. Nous sommes une équipe, un collectif qui va tout donner. Or, nombre de nouveaux élus proviennent de la société civile et ils vont travailler davantage à la mairie dans l'intérêt général des Avignonnais, il est donc normal qu'ils soient rétribués à la juste hauteur de leur engagement ».

Andrée Brunetti

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

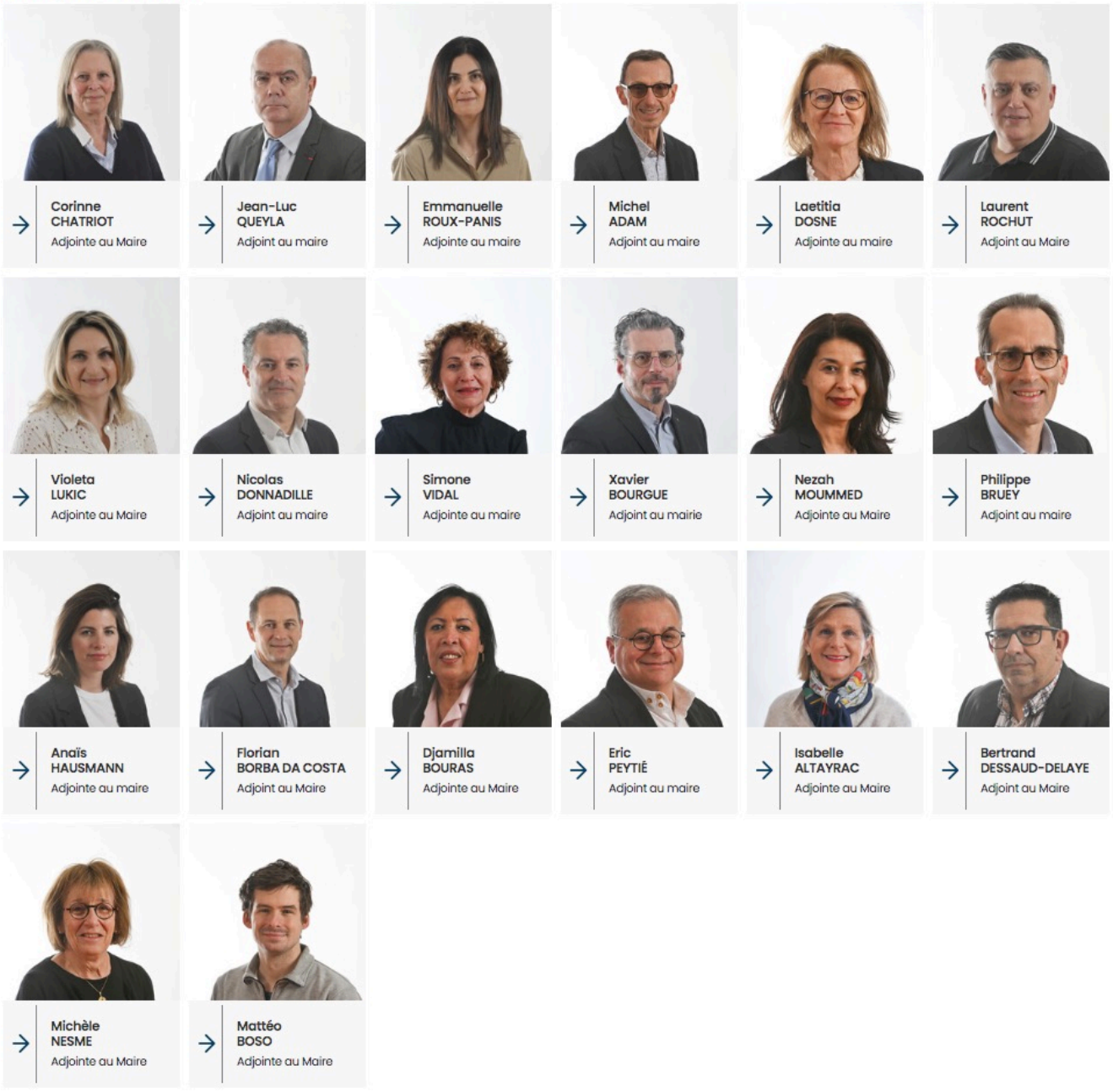


Crédit : Facebook Ville d’Avignon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

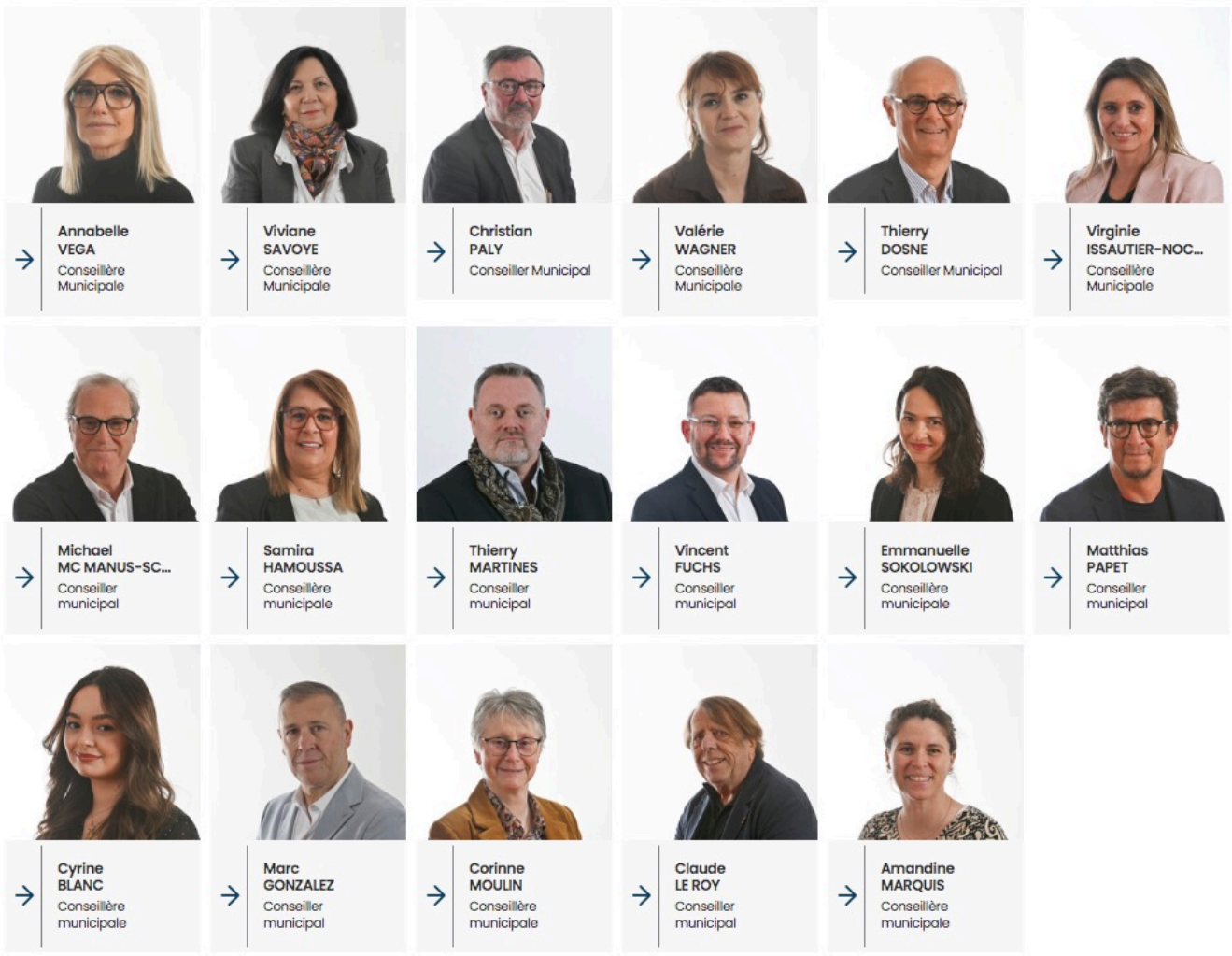
Les adjoints au maire



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

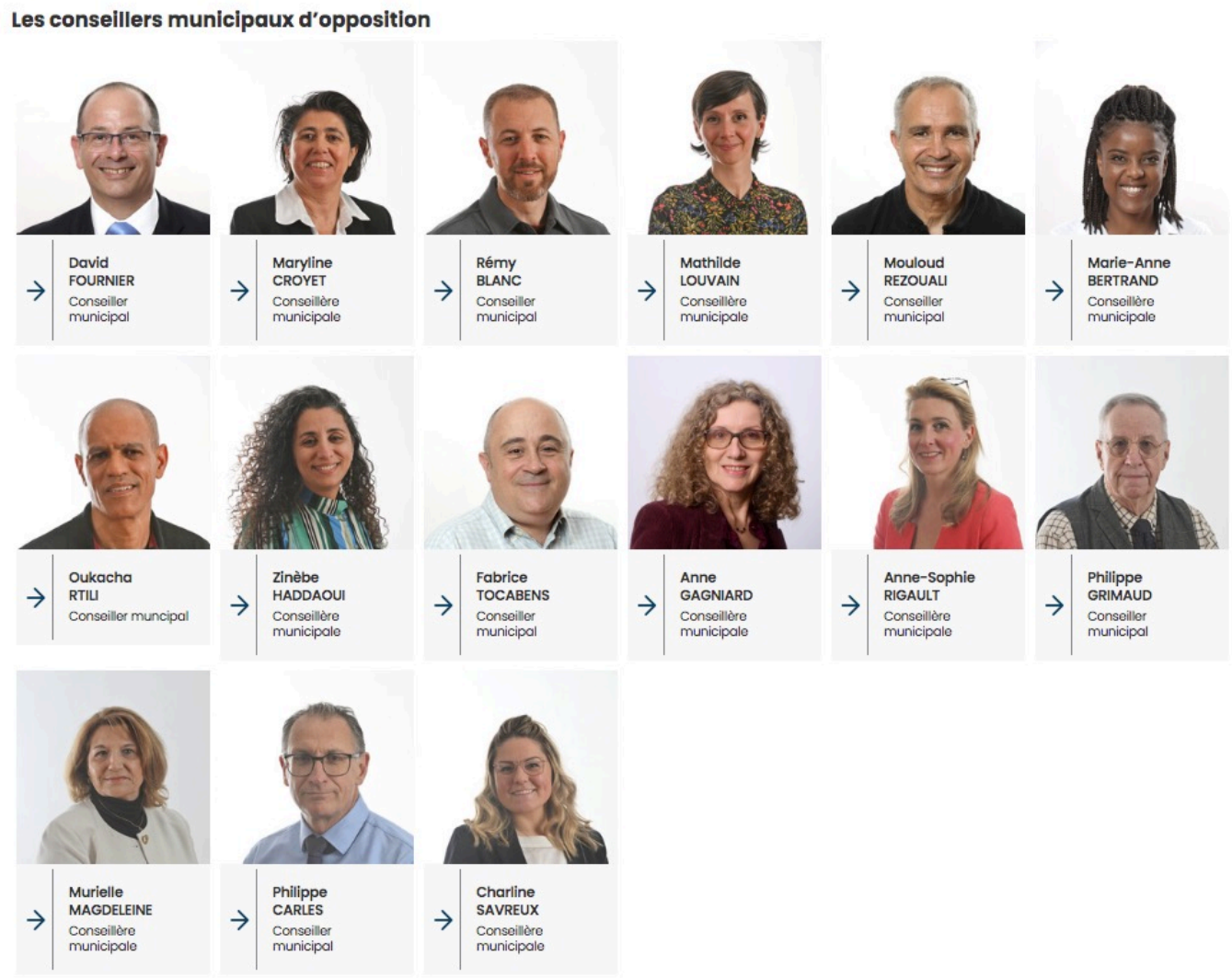
Les conseillers municipaux



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026



Grand Avignon : le 3e tour a déjà commencé

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026



Qui pour succéder à Joël Guin, le président sortant ? Si le résultat d'Avignon sera déterminant afin de désigner le futur 'patron' de l'agglomération de la cité des papes, on y voit plus clair depuis le 1er tour de ces municipales 2026. En effet, on connaît déjà le nombre de représentants pour 14 des 16 communes membres de l'intercommunalité.

Président de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon , Joël Guin, maire de Vedène, avait déjà annoncé depuis quelques mois qu'il ne briguerait pas un nouveau mandant à la tête de l'intercommunalité. Réélu dimanche dernier dès le 1er tour avec 52,36% des suffrages exprimés, il se consacrera donc principalement à sa commune comme il l'avait promis. Sa succession est donc ouverte.

14 communes sur 16

S'il est encore trop tôt pour connaître l'identité du futur président ou présidente de cette agglomération de près de 200 000 habitants, les résultats du premier tour des élections municipales de mars 2026 permettent déjà toutefois de dresser les profils potentiels du futur patron de l'agglo. En effet, on connaît déjà la répartition des conseillers communautaires dans 14 des 16 communes membres constituant le territoire du Grand Avignon. Seules manquent à l'appel les villes d'Avignon et Saint-Saturnin-lès-Avignon qui revoteront dimanche prochain pour élire leur maire, mais surtout leurs représentants au sein du Grand Avignon.

37 conseillers communautaires déjà élus

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

A ce jour donc, 37 conseillers, sur les 73 que comptent le futur conseil communautaire du Grand Avignon, ont déjà été désignés. Cela représente plus de la majorité des élus de l'agglomération : 6 pour Le Pontet, 4 pour Villeneuve-lès-Avignon et Vedène, 3 pour Entraigues-sur-la-Sorgue, Les Angles, Morières-lès-Avignon et Rochefort-du-Gard, 2 pour Caumont-sur-Durance, Pujaut, Roquemaure et Velleron ainsi que 1 pour Jonquerettes, Sauveterre et Saze.
Par ailleurs, dans les communes où plusieurs listes se sont présentées, le quota des conseillers communautaires intègre les élus d'opposition ayant réalisé les meilleures scores. C'est le cas au Pontet où la majorité RN du maire sortant Joris Hébrard recueille 5 des 6 sièges, le dernier siège étant attribué à la liste de Jean-Firmin Bardisa (DIV).
Même cas de figure à Morières-lès-Avignon (2 sièges pour la liste RN de Grégoire Souque et 1 pour son opposante la DVG Annick Dubois) et Vedène avec 3 sièges pour la majorité de Joël Guin (DVD) et 1 pour la liste RN. Pour les autres villes, la liste arrivée en tête rafle la totalité des sièges attribués à la commune.

Quels clefs de répartition pour l'agglomération ?
A l'instant 'T' (voir tableau ci-dessous), si l'on se réfère à la couleur politique des élus de l'agglomération, l'assemblée communautaire est constituée de 13 représentants divers droite (DVD), 8 RN (Rassemblement national), 6 divers gauche (DVG), 5 divers (DIV) ainsi que 5 sans étiquette (SE).
Si l'on prend en compte les frontières administratives, le Grand Avignon dispose déjà de 17 élus provenant de communes vauclusiennes et 15 issus des villes gardoises. Pour ces dernières, ce nombre n'augmentera plus puisque les deux seules communes 'manquantes' sont vauclusiennes.

Les représentants des communes déjà élus au conseil communautaire du Grand Avignon*

Commune	Nombre de siège	Répartition
Caumont-sur-Durance	2	2 DIV
Entraigues-sur-la-Sorgue	3	3 DVG
Jonquerettes	1	1 SE
Le Pontet	6	5 RN + 1 DIV
Les Angles	3	3 DVD
Morières-lès-Avignon	3	2 RN + 1 DVG
Pujaut	2	2 DIV
Rochefort-du-Gard	3	3 DVD
Roquemaure	2	2 DVG
Sauveterre	1	1 SE
Saze	1	1 SE
Vedène	4	3 DVD + 1 RN
Villeneuve-lès-Avignon	4	4 DVD
Velleron	2	2 SE

**A l'issue du 1er tour des élections municipales du dimanche 15 mars 2026. Crédit : Echo du mardi*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

A Saint-Saturnin-lès-Avignon, le retrait de Josiane Coste (DIV) et son ralliement à la liste de Sylvain Penalva (DIV) arrivée en tête au 1er tour avec 40,63% des voix, décante cette triangulaire. Quoi qu'il arrive de toute façon dans ce duel avec Chantal Bonnefoux (45,60% des suffrages dimanche dernier), la commune de plus de 5 200 habitants ne disposera que 2 sièges à l'agglomération. Cela pourrait toutefois être déterminant si le scrutin pour la présidence du Grand Avignon s'avérait particulièrement serré.
Sans faire injure à 'Saint-Sat' cependant, c'est plutôt du côté d'Avignon que se jouera le sort de cette élection intercommunale que l'on qualifie souvent de '3e tour des municipales'. Et ce d'autant plus que les 3 candidats encore en lice dans la cité des papes avaient confirmé lors du débat de 1er tour de nos confrères de La Provence, qu'ils ambitionnaient tous de briguer la présidence de l'agglomération.

Combien d'élus communautaires pour les oppositions ?
Dans la cité des papes plusieurs scénarii sont envisageables concernant la répartition des futurs conseillers communautaires. En effet, celui qui remportera la triangulaire de dimanche prochain se verra automatiquement attribuer 17 des 34 sièges de la ville au sein du Grand Avignon.
Ensuite, selon l'article L262 du code des collectivités territoriales, « les autres sièges sont répartis entre toutes les listes à la représentation proportionnelle suivant la règle de la plus forte moyenne ».
Par exemple, si l'on prend pour base les résultats du sondage Ifop pour La Provence en partenariat avec Ici Vaucluse et L'Echo du mardi que nous avions publié dans nos colonnes le 20 février dernier pour calculer cette répartition, avec 39% la liste Fournier-Louvain obtiendrait 7 sièges supplémentaires, celle d'Olivier Galzi (créditée de 35%) aurait 5 ou 6 sièges et celle de la RN Anne-Sophie-Rigault 4 ou 5 sièges.

La cité des papes isolée ou faiseur de roi ?
Dans tous les cas, la future majorité municipale pourrait tabler sur 24 sièges au sein du Grand Avignon alors que ses opposants compteraient 5 élus environ chacun. Une répartition qui pourrait légèrement fluctuer dans un sens ou dans l'autre si les résultats sont plus ou moins serrés.

Premier cas de figure : si Anne-Sophie-Rigault est élu, le RN pourrait potentiellement mobiliser ses 24 élus avignonnais ainsi que les 8 conseillers Rassemblement national déjà élus. Avec 32 élus, cela ne serait pas suffisant pour prendre la présidence mais le parti de Marine Le Pen constituerait tout de même la première force politique de l'agglomération.

Deuxième cas de figure : le duo du Socialiste David Fournier et de la LFI Mathilde Louvain l'emporte. Même si le contingent des 24 conseillers communautaires avignonnais représentera un tiers de l'assemblée intercommunale, la majorité de gauche devrait avoir du mal à rallier la totalité des 6 élus divers gauche ainsi qu'une frange de la dizaine de maires et d'élus sans étiquette ou divers.
Comme en 2020, où le 'tout sauf Cécile Helle' l'avait emporté, prouvant que cette élection se joue davantage dans l'opposition 'ville centre *vs* ruralité' que sur les étiquettes politiques, le rejet de la conflictualisation permanente voulue par LFI devrait renforcer encore se fossé avec les communes périphériques.

Troisième cas de figure : victoire du divers droite Olivier Galzi. Avec 24 élus au Grand Avignon, c'est certainement lui qui disposerait du plus grand potentiel concernant un éventuel soutien avec les 13 élus DVD déjà désigné. Ni extrême droite, ni extrême gauche, il pourrait également séduire d'autres élus sans

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

étiquette ou divers. Dans tous les cas, c'est assurément lui qui a le plus de chance de remettre Avignon au centre de l'agglomération.

Pas sûr que cela soit néanmoins suffisant. En effet, comme nous l'écrivions plus haut cette élection intercommunale échappe bien souvent au logique politique. Pour preuve, c'est d'un DVD qu'est venu l'une des attaques les plus virulentes contre l'ancien journaliste-candidat. Comme le relate Jean-François Garcin dans les colonnes de Vaucluse Matin, Joël Guin venu soutenir David Fournier la semaine dernière lors du meeting du candidat socialiste, aurait fait part de sa volonté de s'opposer à Olivier Galzi s'il devenait maire d'Avignon. Suffisamment pour revenir sur sa parole et tenter reprendre les rênes de l'agglomération ? L'idée ne semble pas exclue confirme également notre confrère Florent de Corbier du quotidien La Marseillaise dans son édition du 12 mars.



Qui pour succéder à Joël Guin à la présidente de l'agglomération ? Crédit : Grand Avignon

Les outsiders

Parmi 14 maires déjà élus, personne ne s'est encore ouvertement positionné : c'est 'wait and see' en attendant la fumée blanche qui s'élèvera de l'hôtel de ville d'Avignon dès dimanche soir prochain pour savoir qu'elles sont les chances que la cité des papes reprenne le Grand Avignon.

Ce n'est qu'à ce moment-là que nous saurons si Joël Guin repartira pour un tour. Le tour de trop ? Peut-être qu'après Jean-Marc Roubaud, c'est du côté du Gard qu'il faudra se tourner à nouveau pour désigner le nouveau patron de l'agglo, ou plutôt une patronne ? Pascale Bories, maire de Villeneuve-lès-Avignon et présidente du Scot du bassin de vie, est évoquée mais là-encore, pas sûr qu'elle fasse le plein de voix y compris côté gardois.

A moins que ce ne soit un maire consensuel, tout aussi efficace que discret, qui sans faire campagne

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

s'impose pour prendre les rênes de ce territoire où se joue notamment notre avenir en termes de mobilité (avec Tecelys dont la gestion est actuellement passée au crible par la chambre régionale des comptes), de développement économique et d'emploi, de gestion et de ramassage des déchets, d'environnement ou bien encore de politique de la ville et de logement.
Pour beaucoup, un tel profil existerait dans le Grand Avignon. Philippe Armengol, le très apprécié maire de Velleron ?

(Vidéo) Municipales : La Provence ravive la démocratie en Vaucluse



Cette exercice démocratique a malheureusement tendance à disparaître avec le temps, surtout localement. Nos confrères de La Provence ont pourtant décidé de relever le défi : proposer plusieurs

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

débats entre les candidats à l'occasion des prochaines élections municipales des 15 et 22 mars prochains. En tout, le quotidien régional a prévu d'organiser une trentaine de débat sur son territoire dont 6 en Vaucluse. Après l'Isle-sur-la-Sorgue, Cavaillon, Orange, Carpentras et bientôt Pertuis (le lundi 9 mars), c'est ce mercredi 4 mars à Avignon que La Provence a réuni les 6 prétendants à la succession de Cécile Helle, la maire de la cité des papes qui ne se représente pas.



Crédit : Jérome Rey/La Provence

Plus de 3 heures de débat

Réunis dans la salle de Confluence située en Courtine, Stéphan Fiori (DVD), David, Fournier (PS), Olivier Galzi (DVD), Stéphane Geslin (EXG), Mathilde Louvain (LFI) et Anne-Sophie Rigault (RN) ont débattu pendant près de 3 heures (à retrouver en intégralité en vidéo en fin d'article). Dans ce cadre, les candidats avignonnais ont répondu aux questions d'Olivier Biscaye, directeur de la rédaction de La Provence, et Jonathan Sollier, journaliste politique de La Provence à Avignon, sur les thèmes de la mobilité, de la sécurité, de la transition écologique ainsi que de l'attractivité, le commerce et la culture. En fin de débat, les candidats ont ensuite pu répondre à une quinzaine de questions directement posées par des personnes du public.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

« La démocratie a tout à gagner à créer une prise directe avec le citoyen. »

Les candidats et le public montrent l'exemple

Plus de 700 personnes s'étaient déplacées pour assister à ce rendez-vous politique, preuve de l'engouement des avignonnais pour ce moment de démocratie participative directe. Cette fréquentation valide également la stratégie de La Provence de réinvestir l'espace public médiatique en 'créant' aussi l'actualité.

Autre grande satisfaction de la soirée, la très bonne tenue des débats. Si les candidats ont distribué quelques 'punchlines' plus ou moins bien senties, l'ensemble s'est déroulé de manière particulièrement respectueuse.

Même chose dans le public qui a su parfois réagir (la politique reste une histoire de passion heureusement), tout en restant dans les limites de la modération.

Le débat de La Provence prouve en tout cas que la démocratie a tout à gagner à créer une prise directe avec le citoyen plutôt qu'à laisser le champs libre aux 'rageux' et autres 'trolls' qui hystérisent anonymement la parole politique sur les réseaux sociaux et autres blogs…

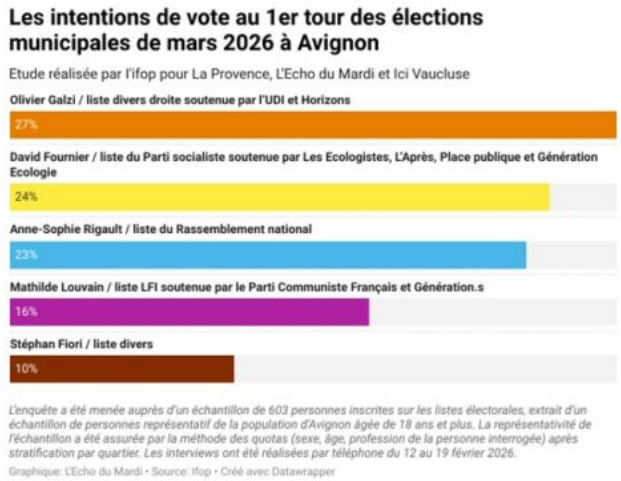
L.G.

Sondage à Avignon : percée d'Olivier Galzi dans une élection très indécise

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026





Nos confrères de La Provence, en partenariat avec L'Echo du Mardi et Ici Vaucluse, ont commandé un sondage à l'Ifop sur les intentions de vote à l'occasion des prochaines élections municipales à Avignon de mars prochain. Le scrutin s'y annonce particulièrement indécis malgré la confirmation de la percée d'Olivier Galzi entrevue lors du précédent sondage de La Provence en décembre dernier.

L'institut Ifop a réalisé un sondage pour le compte du quotidien régional La Provence, la radio Ici Vaucluse et L'Echo du mardi sur les intentions de vote des avignonnais lors des prochaines élections municipales dans la cité des papes les 15 et 22 mars prochains. Une enquête réalisée par téléphone du jeudi 12 au jeudi 19 février derniers auprès d'un échantillon de 603 personnes (voir encadré 'Méthodologie et marge d'erreur' en fin d'article).

Une situation plus claire qu'en décembre

Avec les retraits des candidatures de Joël Peyre et Paul-Roger Gontard au sein de la majorité municipale actuelle de gauche, celle de Julien Aubert à droite et les ralliements de Place Publique à David Fournier ainsi que du PCF, Génération.s et Zinèbe Haddaoui à la liste LFI (La France Insoumise) de Mathilde Louvain, on y voit désormais plus clair. Il n'y aura donc finalement que 5 listes sur la ligne de départ (contre plus d'une dizaine potentielles il y a encore quelques mois encore) pour succéder à Cécile Helle, maire socialiste actuelle qui avait annoncé depuis plus d'un an qu'elle ne briguerait pas un 3e mandat. Il s'agit des listes du socialiste David Fournier, du sans étiquette Stéphan Fiori, du divers droite Olivier Galzi, de la LFI Mathilde Louvain et de la RN Anne-Sophie-Rigault.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

« Si dimanche prochain devait se dérouler le premier tour des élections municipales ici à Avignon, pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ? », il serait 27% à voter pour Olivier Galzi selon l'Ifop. Le candidat divers droite soutenu par l'UDI et Horizons semble donc poursuivre sur sa lancée du précédent sondage de nos confrères de La Provence réalisé en décembre dernier. Crédité alors de 21%, l'ancien journaliste est désormais en tête après avoir obtenu 8% lors d'un premier sondage effectué en septembre 2025.

Derrière Olivier Galzi, le socialiste David Fournier (24%) et la RN Anne-Sophie-Rigault (23%) sont au coude-à-coude. Le premier gagne 6 points par rapport au sondage de décembre et semble bénéficier d'une partie du report des électeurs de Joël Peyre et de Paul-Roger Gontard afin de distancer la candidate LFI.
La seconde gagne 1 point, confirmant ainsi l'ancrage solide du Rassemblement national dans la cité des papes, mais ne semble cependant pas encore créer une véritable dynamique afin de 'chercher' des électeurs supplémentaires.
En 4e position, l'Ifop place Mathilde Louvain avec 16% des intentions de vote, contre 14% en décembre. Enfin, Stéphan Fiori resterait à 10%. De quoi se maintenir au second tour, sauf marge d'erreur de 2,4 points ? (voir encadré en fin d'article).

Un éclatement à l'image de la France
« Il y a un vrai éclatement, car il y a possiblement cinq listes qui seraient en mesure de se maintenir au second tour, constate Frédéric Dabi directeur général Opinion du groupe Ifop. C'est le cas dans de nombreuses autres villes comme à Nîmes ou à Toulouse puisque le 'ticket d'entrée' pour accéder au 2e tour est plutôt faible. Il faut réaliser 10% des suffrages exprimés alors que dans d'autres types d'élections la qualification second tour est indexée sur la participation. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026



Frédéric Dabi directeur général Opinion du groupe Ifop. Crédit : DR

Le Jean-Michel Aulas avignonnais ?

« L'autre enseignement de ce sondage, c'est la confirmation de la percée d'Olivier Galzi alors que ce n'est pas un politique stricto sensu. C'est assez inédit puisqu'en général quelqu'un qui n'est pas un professionnel de la politique et qui se lance dans des municipales, c'est plutôt une candidature de témoignage. Est-ce que c'est le Jean-Michel Aulas d'Avignon car il a une dimension médiatique et entrepreneuriale ? s'interroge Frédéric Dabi. Ce qui est sûr c'est qu'il arrive en tête et qu'il fait ses meilleurs scores auprès de catégories qui traditionnellement vote plus que la moyenne : les personne de plus 50 ans, il est à 39% chez les personnes de plus de 65 ans, 36% chez les retraités, 33% dans les catégories supérieures.

Le directeur général Opinion du groupe Ifop observe aussi un côté 'attrape-tout' par rapport à l'élection municipale avignonnaise précédente : « quand on regarde son résultat en fonction des votes aux élections de 2020, Olivier Galzi prend un électeur de gauche sur cinq, 60% des LR, 23% du RN. »

David Fournier et Anne-Sophie Rigault en embuscade

« David Fournier et Anne-Sophie Rigault sont dans un mouchoir, observe par ailleurs Frédéric Dabi. Ils ne sont pas loin de pouvoir être en tête au premier tour. David Fournier fait ainsi mieux que dans notre enquête précédente, mais il reste toutefois loin des scores de Cécile Helle qui a réalisé 34,46% en 2020. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

« Rien ne dit qu'Anne-Sophie Rigaud sera 3e, poursuit-il. Elle a été créditée de 21,53% en 2020 et comme beaucoup de villes du Sud-Est elle bénéfice de la capacité du RN à maintenir des bons scores, notamment chez les retraités, ce qui est une nouveauté alors que l'électorat traditionnel du Rassemblement national est plutôt constitué d'ouvriers et de moins de 25 ans. »

> « Il y a encore beaucoup d'hésitation. »
>
> *Frédéric Dabi directeur général Opinion du groupe Ifop*

Les incertitudes au second tour

Ce qui caractérise cette enquête, c'est la grande incertitude sur les listes en capacité de pouvoir ou vouloir se maintenir au second tour afin de succéder à Cécile Helle.

« Autre élément d'incertitude, c'est le nombre de personnes sûres de leur choix, souligne Frédéric Dabi. Nous sommes à trois semaines du vote et 37% des électeurs d'Olivier Galzi, 50% de ceux de David Fournier ou bien encore 38% de ceux de Mathilde Louvain sont susceptibles de changer d'avis. Il y a encore beaucoup d'hésitation. »

De multiples hypothèses pour le dimanche 22 mars

Difficile dans ces conditions, d'évaluer les résultats du second tour à Avignon. Et ce tant que l'on ne saura pas combien de listes seront effectivement en mesure d'être présentes le dimanche 22 mars. L'Ifop a néanmoins tenté de répondre aux différents scénarii : une quinquangulaire (victoire d'Olivier Galzi avec 29%), une quadrangulaire (victoire d'Olivier Galzi avec 32%) et triangulaire (victoire d'une liste d'union de la gauche avec 39%).

« Olivier Galzi est gêné par Stéphan Fiori. Il peut constituer un réservoir de voix à droite s'il ne se qualifie pas au second tour, mais s'il se maintien cela peut être un problème pour la liste Galzi », explique Frédéric Dabi

Jeune garde et mort de Quentin Deranque : quel impact sur la campagne ?

Réalisé alors que le lynchage présumé de Quentin Deranque à Lyon par des proches du député vauclusien Raphaël Arnault, soutien de la liste LFI avignonnaise, a monopolisé l'actualité, il est difficile à ce jour d'évaluer l'impact de cette affaire tragique sur la dynamique de campagne de Mathilde Louvain. Et ce d'autant plus que des proches de la Jeune garde (aujourd'hui dissoute) assurait une partie de la logistique de la campagne de la candidate LFI.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

« Cela a peut-être renforcé l'hésitation, reconnaît cependant le directeur général Opinion du groupe Ifop. Jean-Luc Mélenchon a fait quand même près de 37% à Avignon lors du premier tour de l'élection présidentielle en 2022 alors que la candidate LFI est à 16%. C'est vrai qu'elle n'en prend qu'une partie mais il est difficile de mesurer l'impact émotionnel de la mort de ce jeune homme. Si Mathilde Louvain est devant David Fournier, cela peut créer un vote anti-LFI. La gauche peut donc perdre comme elle peut conserver la ville. Mais vu les incertitudes, il faut plutôt tabler sur une nouvelle élection le dimanche 15 mars au soir. »

Laurent Garcia

Méthodologie et marge d'erreur

L'enquête réalisée par l'Ifop pour le compte de La Provence, Ici Vaucluse et L'Echo du mardi a été menée auprès d'un échantillon de 603personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de personnes représentatif de la population d'Avignon âgée de 18 ans et plus. La représentativité de cet échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par quartier. Les interviews ont été réalisées par téléphone du jeudi 12 au jeudi 19 février 2026. Les 603 personnes se sont exprimées, à cela s'ajoute 13% de personnes qui n'ont pas souhaiter se prononcer au 1er tour.

« L'Ifop rappelle que les résultats de cette enquête doivent être interprétés comme une indication significative de l'état des rapports de force actuels dans la perspective des prochaines élections municipales à Avignon. En aucun cas, ils ne constituent un élément prédictif des résultats le jour du vote », insiste l'institut de sondage.

En effet, la théorie statistique permet de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat d'une enquête. « Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée et dans lequel la vraie valeur a une probabilité déterminée de se trouver, explique l'Ifop. Cette incertitude, communément appelée 'marge d'erreur'», varie en fonction de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé. »

En clair, dans le cas d'un échantillon de 600 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 2,4 points. Le 'vrai' pourcentage est donc compris entre 7,6% et 12,4%.

Pour une mesure à 20%, cette marge s'élève à 3,3 points, soit un score pouvant être compris entre 16,7% et 23,3% . Pour 30%, l'écart est de 3,7 points soit 26,3% et 33,7%. Enfin pour 40%, il se monte à 4 points, soit entre 36% et 44%.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

Municipales à Avignon : LFI n’a pas dit son dernier mot



Il faudra compter avec eux : La France Insoumise (LFI), le parti communiste français (PCF), Génération.s et des citoyens de la société civile à l’origine d’Avignon Collectif actent une liste commune en vue des prochaines élections municipales dans la cité des papes.

Avignon Collectif a levé les dernières interrogations lors d’une conférence de presse commune avec LFI. Depuis septembre, ce collectif rassemblant le PCF, Génération.s et des citoyens et citoyennes d’Avignon s’était donné le temps de « rassembler, observer, recueillir et construire » comme le souligne Thomas Petiot un des fondateurs avec Vincent Delaye de cette initiative pour « faire d’Avignon une ville gouvernée avec ses habitants, une ville laboratoire de démocratie populaire, une ville où la justice

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

sociale, l'écologie et la culture avancent ensemble. »

« Fabriquer du commun. »

Un programme pour se rassembler

Deux jours après la conférence de presse de la France Insoumise qui laissait présager quelques annonces, cette conférence de presse commune a acté un rassemblement autour de la candidate insoumise Mathilde Louvain mais surtout autour d'un programme, et d'une méthode comme aiment à le préciser Eric Deshayes de Generation.s, Julien Benito du PCF et Zinèbe Haddaoui d'Avignon Collectif « la manière de travailler sur le terrain de LFI correspond exactement à ce que nous avons mené depuis septembre avec des ateliers citoyens pour « fabriquer du commun », autour de thème comme Bien grandir à Avignon, la santé, la démocratie… Nous allons mettre tout ça dans le pot commun ».

Pour Julien de Benito (PCF) c'est aussi la manière de travailler sur le terrain avec des personnes de la société civile qui a permis à la section d'Avignon de défendre sa position de rejoindre LFI auprès des instances nationales et non pas de rejoindre leur partenaire historique PS : « la campagne menée par le candidat socialiste David Fournier étant trop traditionnelle et sa méthode trop fermée »

« Un programme radical, de rupture assumé. »

Mathilde Louvain

Parlons programme

« C'est un programme radical, de rupture assumé » précise Mathilde Louvain forte des 14% d'intention de vote du sondage de nos confrères de la Provence dévoilé le mois dernier. « Ce sont sur les 4 principaux axes déclinés par LFI, que nous avons pu clairement rejoindre LFI pour ne pas faire une liste de plus ajoute Eric Desayes de Génération.s : la démocratie vivante, le vivre dignement, la bifurcation écologique et le vivre ensemble. »

Tous actent des avancées positives au cours des 2 mandats de Cécile Helle « mais nous voulons aller plus loin précise Mathilde Louvain : votation citoyenne, régie publique de l'eau, gratuité des transports , bâti scolaire, encadrement des loyers… »

Celui-ci va continuer à se décliner avec les citoyens au cours de réunions publiques et d'ateliers participatifs. « Notre campagne sera à l'image de la manière dont nous voulons gérer cette ville : participation, transparence, responsabilité »

Dans tous les cas, prendre ses responsabilités

Ce temps long de décisions*, Avignon Collectif l'assume pleinement « car il ne s'agissait pas de négocier des places sur les listes existantes mais bien de rassembler autour d'un programme, de ne pas créer une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

liste de plus et d'obtenir l'aval en interne et auprès des instances nationales ».
« Les responsabilités ont été prises et nous prendrons pleinement les nôtres au soir du premier tour », insiste Mathilde Louvain en rappelant que le principal ennemi est le Rassemblement National et que tout sera fait pour qu'il n'y ait qu'une liste de gauche au second tour.

M.P.

Prochain Meeting de campagne qui était prévu avant la fusion avec LFI
Samedi 24 janvier. Château de Saint-Chamand. 18h. Avec Mathilde Louvain tête de liste LFI, Mathilde Panot, députée Val de Marne LFI et Raphaël Arnaud, député de Vaucluse.

**Avec le désistement de Joël Peyre (PRG) et le ralliement de Place Publique à la liste PS de David Fournier, il y a ce jour deux listes de gauche au premier tour. Le maintien de la candidature de Paul-Roger Gontard (Convergence) étant encore incertaine.(N.D.L.R)*

Le sondage Ifop sur les municipales d'Avignon ou l'art de l'hypothèse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026



Le sondage commandé par Les Républicains et Oser la France, le micro parti de Julien Aubert, est publié sur le site de l'Ifop depuis ce mardi 29 septembre.

La présentation du sondage par Frédéric Dabi, directeur général de l'Ifop, et Nicola Gaddoni, chargé d'études pôle actualités et politique, donne le cadre de la demande de leur client :

"L'Ifop a interrogé les Avignonnais sur le climat électoral en vue des élections municipales de 2026.

Dans l'hypothèse où le socle commun serait divisé, la liste qui arriverait en tête au premier tour serait celle du Rassemblement national menée par Anne-Sophie Rigault (26 %), suivie par la liste divers gauche de Joël Peyre et Paul-Roger Gontard, soutenue par Cécile Helle, maire actuelle (17 %). La liste de centre-droit « Avignon Passion », conduite par Julien Aubert, soutenue par LR, arriverait à égalité avec la liste LFI-écologiste de Mathilde Louvain (13 %).

Dans l'hypothèse d'une union de la droite et du centre, la liste du Rassemblement national conduite par Anne-Sophie Rigault resterait en tête au premier tour, cette fois avec 29 % des intentions de vote. En deuxième position, à égalité (19 %), figureraient la liste d'union du centre-droit menée par Julien Aubert et la liste divers gauche de Joël Peyre et Paul-Roger Gontard. Ensuite, arriverait la liste LFI-écologiste de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 28 novembre 2026

Mathilde Louvain (16 %) suivie par la liste PS-PCF conduite par David Fournier (15 %).“

Ce sondage s’appuie sur deux hypothèses dont une interroge les soutiens de David Fournier : que Cécile Helle apporte officiellement son soutien à l’hypothétique liste commune Joël Peyre et Paul-Roger Gontard et que les écologistes seraient alliés avec La France Insoumise.

La deuxième, que Julien Aubert fédère derrière sa personne les 8 % de la société civile portée par Olivier Galzi et les 7% (Renaissance, modem, Horizon) de Julien Paudoie. Or à ce jour, la main tendue par l’ex député de Carpentras aux deux protagonistes reste dans le vide.

En 2019, un sondage de l’Ifop commandé par Les Républicains et aux interprétations incertaines avait poussé Jean-marc Roubaud à abandonner sa course aux municipales d’Avignon.

Cliquez ici pour voir le sondage “ Le climat municipal et politique à Avignon“ de l’Ifop pour Les Républicains et Oser la France